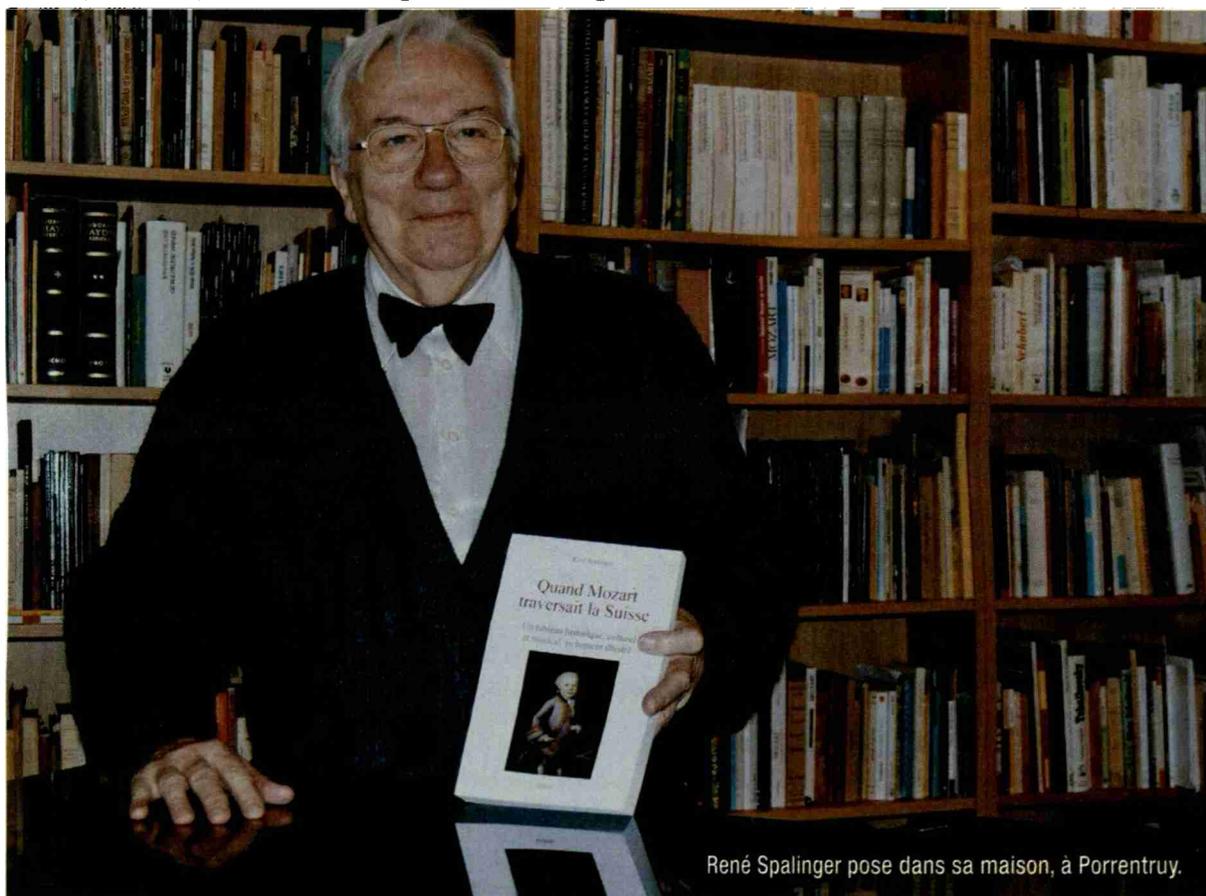




Un Bruntrutain raconte le seul passage des Mozart en Suisse

PORRENTRUUY L'habitant du chef-lieu René Spalinger a récemment publié *Quand Mozart traversait la Suisse* aux éditions Slatkine, son second ouvrage sur le compositeur. Le trajet de la famille de Genève à Schaffhouse en 1766 y est retracé. Le Jurassien nous parle des raisons qui l'ont poussé à rédiger cet ouvrage.



René Spalinger pose dans sa maison, à Porrentruy.



Dans un premier temps, qui êtes-vous?

René Spalinger: J'ai 76 ans, je suis originaire du canton de Vaud et j'ai vécu dans la région dans les années 1970. Moutier a en effet été très importante pour moi: j'ai notamment été le premier président du Centre culturel de la Prévôté, ou encore à la tête de la Quinzaine culturelle de la ville. En plus, j'étais à ce moment-là chanteur soliste, et j'ai dirigé le Chœur de la Collégiale. Étant musicien, j'ai exercé diverses autres fonctions comme chef d'orchestre et conférencier. Presque 40 ans plus tard, je suis revenu du côté du Jura, et plus précisément à Porrentruy, car je gardais un souvenir extraordinaire de ces quelques années à Moutier. Mon intérêt était de venir finir mes jours dans ce canton, j'ai choisi le chef-lieu bruntrutain car il s'agit d'une belle ville avec un passé culturel riche. J'ai besoin de me trouver dans un environnement historique.

Comment est venue l'idée de ce livre?

Elle est née il y a longtemps. J'ai dirigé passablement d'œuvres de Mozart, religieuses comme symphoniques. Je suis très attaché à son esprit, il m'a toujours parlé intensément. J'ai vécu dans ma vie des périodes extrêmement difficiles et je me suis raccroché à lui, il m'a aidé à panser des plaies. J'ai travaillé

encore plus intensément sa musique qui me donnait des forces et dans laquelle je sentais une vérité profonde et humaine, à travers laquelle il exprimait des sentiments fondamentaux partagés. Mais il est venu un moment où j'ai voulu savoir qui il était. J'ai beaucoup lu et je me suis accroché à cette personnalité que j'ai trouvée remarquable. J'ai créé avec d'autres la Société Mozart Lausanne 1766 et j'ai écrit un premier bouquin sur son passage à Lausanne, enfant. Ma relation avec lui n'est pas seulement musicale mais affective: le relire à la Suisse le rend vivant, pas seulement à Vienne ou Prague, mais aussi chez nous.

Qu'est-ce que ce livre raconte?

La seule et unique fois où la famille Mozart a traversé la Suisse. C'est-à-dire la mère Anna-Maria, le père Leopold et leur deux enfants Nannerl et Wolfgang Amadé – il ne s'est jamais appelé Amadeus, c'est le nom que sa femme Constance a donné à leur fils. Ils sont partis de Salzbourg, leur ville de résidence et d'activité, pour voyager en Europe. Leopold s'était fixé comme but de faire connaître cet enfant extraordinaire, qui possédait des dons qu'il considérait comme divins. Pour lui, il fallait que l'Europe voie ce que Wolfgang était capable de faire. Avec une idée très claire: trouver un prince qui soit intéressé à engager

son fils comme maître de chapelle, à 10 ans. La famille est donc entrée en Suisse à Genève – qui était une république indépendante à l'époque –, et a traversé le plateau par Lausanne, Berne, Zurich, Winterthour et Schaffhouse. Jamais un Mozart n'est revenu dans le pays.

Quelles ont été les découvertes et rencontres de la famille en Suisse?

Un seul et unique document atteste de ce voyage. Le père correspondait régulièrement avec son logeur à Salzbourg, pour faire découvrir où la famille se trouvait et l'ambiance du lieu, ainsi que ce qu'elle avait vu. Mais, et pour une raison inexplicable, le trajet en Suisse a été décrit dans une demie lettre seulement, et celle-ci a été écrite après le voyage, en novembre 1766, de Munich, alors qu'ils étaient sortis de la Suisse depuis un mois. A l'intérieur, nous ne trouvons que leurs arrêts principaux, peu de détails sur leurs rencontres – les seules villes documentées sont Lausanne et Zurich. A Genève par exemple, nous savons qu'ils ont donné deux concerts dans l'Hôtel de ville. Il a donc fallu que je fasse des recherches: qui s'y trouvait? Notons que ma publication n'est pas un roman mais un essai: je précise ce qui est vrai et ce que j'imagine par nécessité.

**Propos recueillis par
Kathleen Brosy**